

Ville d'Eu. Arthur, élève de 3^e, raconte comment il étudie à domicile

Depuis le 16 mars, les écoles sont fermées. Les cours continuent néanmoins. À la maison, les élèves doivent apprendre et réviser. Arthur, collégien à Eu, nous raconte.

Arthur, 14 ans, est élève de 3^e au collège Louis Philippe de la ville d'Eu. Comme tous les élèves de France, il doit travailler à la maison depuis le lundi 16 mars. Il continue à suivre les cours, depuis son ordinateur. « **Je me suis mis au travail. Lundi, les professeurs nous ont envoyé beaucoup de devoirs, mais malheureusement les serveurs ont planté, alors tout le monde n'a pas reçu les documents** »

Connexions ralenties et logiciels qui dysfonctionnent sont le lot de beaucoup de collégiens. Arthur, lui, n'a pas eu trop de problèmes de son côté, hormis quelques lenteurs : « **Du coup, je transmets les documents à ceux qui ne les ont pas reçus** ».

Tout ce travail est transmis via le logiciel Pronote, que les collégiens eudois utilisent régulièrement depuis la classe de 6^e. « **On voit notre emploi du temps, les devoirs qu'on a à faire, nos notes, les dates de conseils de classe...** » résume Arthur.

Les mesures évoluent

En temps de confinement, tout est chamboulé et le nombre de documents transmis est bien plus important qu'en temps normal. « **On peut aussi envoyer des messages aux profs sur un autre logiciel, Arsène. Mais là, ça ne marche pas du tout, alors je le fais par mail** », explique Arthur. Mardi, la classe de 3^e a même pu faire une épreuve de brevet blanc, en technologie.

Les enseignants doivent eux aussi s'adapter au télétravail et à l'évolution des mesures liées au coronavirus. Ainsi des professeurs ont-ils d'abord demandé aux élèves de faire des travaux en groupe, ce qui à l'heure actuelle est finalement impossible.

Arthur semble plutôt serein sur ses capacités à « **se motiver à travailler** », à condition que le confinement ne dure pas trop longtemps : « **Je me dis que si je ne travaille pas, je le paierai. On ne sait pas quand on va pouvoir revenir en cours, ni quand on va pas-**

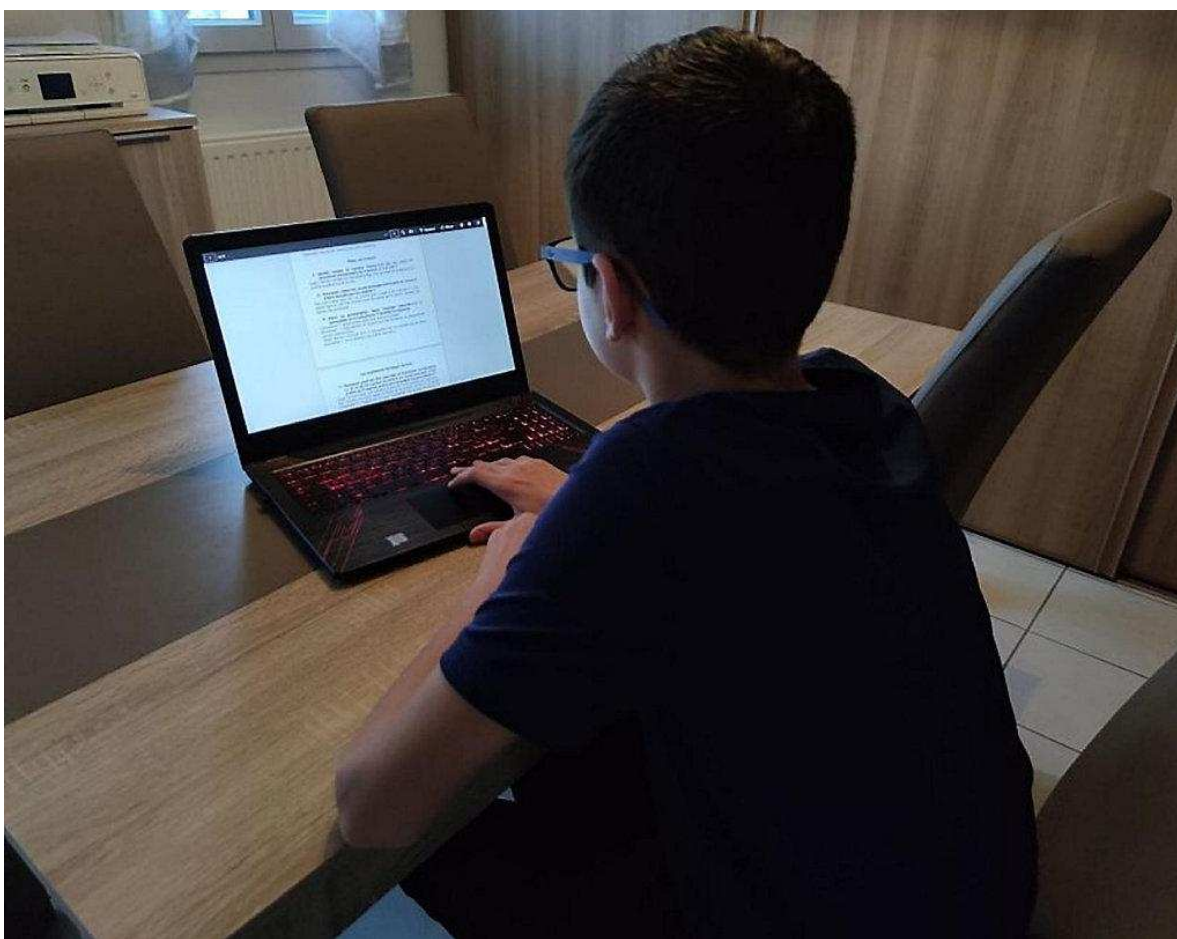
ser le brevet. »

Le collégien pense que le télétravail est plus difficile pour certains camarades et notamment ceux qui n'ont pas accès à internet ou à un ordinateur. Si les enseignants ont anticipé cette question en proposant des devoirs pour ces élèves, déposés dans les boîtes aux lettres du collège, cette solution ne sera plus possible si le confinement est renforcé. « **Et puis il y en a aussi qui prennent ça pour des vacances et qui ne font rien** », ajoute Arthur.

Il explique d'ailleurs que, pour beaucoup d'élèves, « **c'était la joie** », quand Emmanuel Macron a pris la parole pour annoncer la fermeture des écoles jeudi 12 mars. « **Pendant deux jours, tout le monde était content. Puis après, on a vu tous les devoirs et on s'est dit qu'en fait, ça allait être compliqué** ».

Écoliers et étudiants s'apprêtent à vivre des semaines particulières. Pour les plus motivés et les plus autonomes, ce devrait aussi être l'occasion d'apprendre à travailler différemment, à réfléchir à son orientation ou à ses envies professionnelles. Parmi les millions d'élèves qui ne peuvent plus aller à l'école depuis le lundi 16 mars, certains sauront peut-être en tirer des bénéfices.

Lucas Farcy



Arthur, élève en 3e au collège Louis Philippe, depuis lundi 16 mars il étudie à la maison comme tous les écoliers de France. undefined